

mune leur est insupportable. Quant à leurs avocats, ils ne paraissent pas entretenir des sentiments plus pacifiques que ceux de leurs clients; l'audience d'hier (12^e district) en a fourni la preuve.—M. Treadwell lisait un affidavit de W. Loud, le mari; et dans cet affidavit il était déclaré que le conseil de la partie adverse l'avait mal dirigé. A ce passage M. Shafter, l'avocat de l'épouse, interromp la lecture.—"Quel est ce conseil!" s'écrie-t-il.—"C'est vous, monsieur Shafter," lui fut-il répondu.—"C'est faux, c'est un mensonge," fut la réponse.—Sur ce les deux plaideurs en vinrent aux mains. Le shérif les sépara avant qu'aucun dommage grave s'ensuivit pour leur peau.

Le juge Norton, sentant la majesté de la justice offensée, a prononcé une amende de 100 dollars contre Shafter pour avoir appelé son adversaire " menteur ".—Mais, jugez combien les avocats ont de ressources! M. Shafter est parvenu à prouver au juge, qui avait tout vu et tout entendu, qu'il n'avait point donné le démenti en question, et que, dans tous les cas, dire d'un affidavit qu'il contient une fausseté, ce n'est pas attribuer cette fausseté à celui qui en fait la lecture.—Après cet argument sans réplique, le juge-temoin, convaincu de s'être mépris a retiré l'amende. Restaient les voies de fait et le scandale de l'audience; mais, bagatelle que cela (*L'Echo du Pacifique*.)

INTERVENTION CELESTE.—L'aéronaute Sterner—celui qui a vaincu Godard dans une course en ballon—a fait le mois dernier une ascension pendant laquelle il a joué, à son insu, le rôle d'ange du jugement dernier. Ce fut lorsque son aérostat passa dans l'Indiana, entre Bluffton et Locport, sur la ferme de John Shrepple, Allemand, simple d'esprit, mais qui n'en sera pas plus béni pour cela, car il bat sa femme comme plâtre. En voyant dans les cieux ce corps noir qui s'avancait avec rapidité, John, qui travaillait au champs avec sa malheureuse moitié, se figure qu'il a sur la tête l'ange biblique chargé d'annoncer la fin du monde. Se jetant alors aux pieds de sa *friau*, entre deux plants de pommes de terre fraîchement piochés, il la conjure avec ferveur, les larmes aux yeux, les mains jointes et les lèvres tremblantes, de lui pardonner toutes les volées qu'elle a reçues de lui. La femme, bonne mère Allemande, ne résiste guère à ces supplications et un baiser scelle la paix entre ces deux rustiques époux. Quand ils lèvent les yeux vers le ciel pour implorer sa clémence, l'aéronaute était déjà loin et son ballon ne paraissait pas plus gros que le poing. Il est inutile d'ajouter que moins d'une heure après, Shrepple battait plus que jamais pour se venger de la peur qu'il avait eue.

TRAGIQUE ACCIDENT A UNE NOCE.—Deux jeunes époux nouvellement mariés à

St. Gall (Suisse) s'en furent, après la cérémonie, accompagnés de leurs amis, dans un hôtel voisin où devait avoir lieu le festin ordinaire en pareille circonstance. Au moment où la joie et la gaieté étaient au comble, la sinistre détonation d'un fusil se fit entendre, et, à la grande consternation des conviés, le jeune époux, frappé d'une balle à la tête tomba mort sur le champ. Le même projectile, avant de l'atteindre, avait effleuré le cou de sa femme et après avoir traversé la tête de l'époux, alla se loger dans l'épaule de l'un des convives qui fut grièvement blessé. On découvrit ensuite que ce funeste coup de fusil avait été tiré en l'honneur des époux par un nommé Boppart, leur ami, qui par une fatale inadvertance, avait chargé son arme avec une cartouche à balle, au lieu d'autre qui n'était qu'à poudre. On laisse à diviner l'effroi et la terreur qui troublèrent une fête si gaiement commencée: et comme si le côté tragique devait l'emporter jusqu'au dernier point, Boppart, brisé par la douleur, se noya le lendemain.—*Illustrated London News*.

DÉCES.

Il y a déjà plusieurs semaines, en cette ville, Sieur Pierre-Gabriel Thelesphore Marc-Aurel *Le National*, âgé de quatre ans et quelques saloperies. Cet enfant qui donnait de grands espoirs par son esprit précoce, vient d'être enlevé à ses amis, par une cruelle maladie qui a pour nom " Coliques argentines."

Il laisse pour déplorer sa perte tous les niais, les sots et les gens de l'*Observateur*.

—R. I. P.—

ANECDOTES.

—Dans la soirée du 14 août, un provincial parcourait avec sa femme la ligne des boulevards. Arrivés en face de la rue Lepeletier, ils voient sur une colonne les mots, *veni, vidi, vici*.

La femme demande à son mari l'explication de ces trois mots.

—Parbleu! ce sont les noms de généraux piémontais, dit celui-ci d'un air capable, tu vois bien du reste que se sont des noms italiens.

—Un pauvre ouvrier présentait son compte à un riche marchand. "Est-ce que vous n'avez rien reçu?" lui dit le marchand avec colère. "Oui, monsieur, répondit l'ouvrier: j'ai déjà reçu le coup de pied que vous m'avez donné l'autre jour."

—Un jeune homme de Montréal, M. B***, avait écrit une lettre à certaine demoiselle qui se prétend très forte en littérature. Il en reçut une réponse qui n'était qu'une longue critique de ce qu'il avait écrit. "En somme, disait la demoiselle, j'ai mieux aimé la fin de votre lettre que le commencement." M. B***, qui a beaucoup d'esprit, répondit de la façon suivante:

Mademoiselle,

Je commence celle-ci par la fin.

A DIEU.

B***

(*La Guêpe*.)

—Sous prétexte que la forge lui dessèche les poumons, le nommé Gerbaut, maréchal ferrant dans un village voisin, passe la moitié de son temps à s'ingurgiter force liquides. Or, chaque fois qu'il est peu allumé, le père Gerbaut se livre à une foule d'excentricités auxquelles on ne fait plus attention, tant on y est habitué. Hier, cependant, tous ses voisins ont été mis sans dessus dessous par une de ses fantaisies d'ivrogne.

C'était vers midi; le maréchal, qui avait bu depuis le matin, venait de rentrer, et supportant sans mot dire les reproches de sa ménagère, lorsque tout à coup il décroche un fusil de chasse placé au-dessus de la cheminée, et court s'enfermer dans sa chambre à coucher: "Gerbaut, tu me déplaïs, s'écria-t-il alors en s'injuriant lui-même! Gerbaut tu n'es qu'un chenapan, qu'un vaurien; ta femme ne peut plus te voir, il faut que tu meures!" A ces mots, un coup de fusil part, et l'on n'entend plus rien. "Au secours, s'écrie aussitôt la pauvre femme, qui du dehors écoutait avec anxiété, au secours, le malheureux vient de se tuer!" Alors tous les voisins accourent, on enfonce la porte, on se précipite dans la chambre, et l'on est tout surpris de trouver le maréchal debout, les bras croisés et tout fier de son escapade: "Pas si bête que de me tuer, dit-il en riant, je n'aurais plus boire!"

En vérité, disait un père, je ne sais plus que faire de mon plus jeune garçon, tant il est menteur.—Faites-en un avocat, répondit quelqu'un, et sa fortune est assurée.

CONDITIONS.—Toutes lettres et correspondances, devront être adressées, *franco*.

On s'abonne en s'adressant à G. R. GRENIER, propriétaire, poste restante, Québec, boîte No. 266. Prix de l'abonnement \$1 par année ou 50 cents pour six mois.

G. R. GRENIER, PROPRIÉTAIRE ET IMPRIMEUR.